

Actualité



1 milliard de SMS pour la nouvelle année ?

Selon les estimations des opérateurs de téléphonie mobile, ce cap devait être dépassé hier soir. En une heure seulement, entre 23 h 45 et 0 h 45, 59 millions de SMS ont été envoyés. PHOTO ARCHIVES JEAN AYISSI/AFP

ÉDITORIAL

Triples vœux

L'année commence à peine, et chacun est déjà en haleine. Les vœux rassurants prononcés des deux côtés du Rhin laissent encore place aux doutes sur l'issue de la crise, d'abord économique avant d'être financière, qui secoue l'Europe et la France. Va-t-on refermer progressivement le cycle entamé en 2008 ou, au contraire, connaître un long enlisement dans nos difficultés ? Il est inutile de se déclarer optimiste ou catastrophiste. Seul le réalisme prévaudra en 2012, et notre capacité à faire face.

Ainsi, trois vœux peuvent être formulés. Le premier est de voir l'Europe profiter de l'épreuve qu'elle traverse pour finir de transformer son unité monétaire en union politique, économique et sociale. Autour du couple franco-allemand et d'un noyau de pays plus homogène qu'aujourd'hui, il faut accepter enfin que le monde soit monde et se débarrasser du seul horizon des vieilles nations devenues régions. C'est à l'échelle d'une Europe parlant d'une seule voix que se décideront les grandes politiques de gestion publique et de relance susceptibles de lui redonner une nouvelle puissance. Angela Merkel et Nicolas Sarkozy seront contraints d'aller

plus encore de l'avant. C'est la chance qu'offrent les grandes crises.

Le deuxième vœu concerne les échéances électorales, dont les campagnes vont très vite se déchaîner. Les Français ont besoin de clarté et jugeront mal ceux qui cherchent à les instrumentaliser à leur profit. La crise offre à la classe politique l'opportunité presque inespérée de reprendre un peu la main. Elle est placée sous la surveillance aiguë d'une opinion qui désespère de tant de promesses déçues.

Le troisième et dernier vœu exige que nous changions nos vieilles lunettes. L'emploi, le travail et la recherche de nouvelles perspectives de croissance seront au centre de l'attention de tous. Il est frappant de constater dans ce pays combien l'initiative et la créativité ont besoin d'être encouragées. Chaque crise offre un rebond, d'autres attitudes à adopter, des situations à reconsidérer.

Dans ce monde en mouvement, « Sud Ouest » sera naturellement le témoin attentif et ouvert des changements qui vont s'opérer. Mais à également l'ambition d'en être un acteur. Le numérique a bousculé le biotope traditionnel de l'information et ouvert un monde infini de nouvelles expériences que nous explorerons ensemble. Ainsi, au moment de vous présenter leurs meilleurs vœux pour 2012, « Sud Ouest » et toutes ses équipes vous assurent de se tenir à votre écoute.

Dans ce monde en mouvement, « Sud Ouest » sera naturellement le témoin attentif et ouvert des changements qui vont s'opérer. Mais à également l'ambition d'en être un acteur. Le numérique a bousculé le biotope traditionnel de l'information et ouvert un monde infini de nouvelles expériences que nous explorerons ensemble. Ainsi, au moment de vous présenter leurs meilleurs vœux pour 2012, « Sud Ouest » et toutes ses équipes vous assurent de se tenir à votre écoute.

PATRICK VENRIES

p.venries@sudouest.fr



La crise offre à la classe politique l'opportunité presque inespérée de reprendre un peu la main

LA PHOTO DU JOUR



À Rome, tous les ans depuis 1946, on se jette du pont Cavour dans le Tibre pour la nouvelle année. Hier encore, on n'a pas dérogé à la règle. PHOTO GABRIEL BOUYS/AFP

ENTRETIEN

Les tendances de 2012

PROSPECTIVE Volatilité, incertitude, complexité... Autour des clés de la « transition », une prospectiviste éclaire pour nous 2012

« Sud Ouest ». Comment qualifier la mutation que le monde est en train de vivre et qu'attendre de 2012 ?

Fabienne Goux-Baudiment (1). Je choisis le terme de « transition », emprunté à un modèle anglo-saxon qui mêle quatre éléments : volatilité, incertitude, complexité, ambiguïté. Depuis la fin des années 1980 et probablement jusqu'à 2030 et au-delà, nous vivons le passage en tourbillon de l'état agro-industriel stable des deux derniers millénaires à un nouvel état qui affecte toute la sphère humaine : comportements, géopolitique, environnement, relations entre individus. Difficile de savoir ce qu'il sera vraiment, mais un mot utilisé depuis 2008 aux États-Unis le laisse deviner : « complexité ».

Qu'est-ce à dire ? Que la complexité serait finalement simple ?

C'est une autre façon d'aborder la complexité : au lieu de se contenter d'en additionner les éléments, on s'aperçoit qu'elle a sa logique propre, où les choses fonctionnent en système en vertu d'une synergie, où 1 + 1 égale 3. Une des façons d'aborder la « simplicité » est d'observer la nature. Par exemple, on se rend compte que nos flux de trafic urbain, si difficiles à modéliser, adoptent en fait les mêmes schémas que la circulation veineuse d'un organisme vivant. Cette « biosociologie » est d'ailleurs un des rares éléments de théorie capables de nous parler du monde à venir.

2011 a été une année pour le moins agitée. 2012 sera-t-elle à l'unisson ? Bien sûr, puisque nous sommes au



Fabienne Goux-Baudiment. DR

« La complexité a sa logique propre, où les choses fonctionnent en vertu d'une synergie »

cœur de la tourmente. Il y a des tendances majeures. Dans la santé, la demande croissante de protection sociale alors que la société vit au-dessus de ses moyens nous force à une alternative. Cela passe par la baisse des remboursements, mais aussi par l'amélioration de la qualité médicale des produits et le rôle croissant des complémentaires. Une question clé des années à venir est celle de la « société assurancielle » : les assurances seront de plus en plus regardantes, et l'on voit émerger aux États-Unis la demande de prélèvements de cellules-souches chez l'assuré comme condition à l'assurance. Autre tendance : les voitures sans chauffeur, dont on

peut être sûr qu'elles vont se multiplier s'il s'avère qu'elles génèrent moins d'accidents.

On se doute que le secteur des nouvelles technologies va s'étendre...

C'est évident. Nous sommes déjà passés du « e- » au « m- » comme « mobile » avec, à l'échéance 2015, le chiffre de 3,5 milliards de gens utilisant des mobiles Internet, soit la moitié de la population mondiale. Cela implique l'explosion des services en ligne, de la publicité et du télépaiement sur mobile. D'ailleurs, on assiste déjà au déplacement de la cybercriminalité, qui délaisse les ordinateurs pour les mobiles.

2012 sera, chez nous comme outre-Atlantique, une année électorale. Qu'attend-on de la politique ?

Sûrement pas un débat électoral, qui paraît de plus en plus coupé du réel. Ce que les gens attendent de la politique est la prise en compte de problèmes concrets. Le même constat vaut pour l'Europe : il n'y a pas de demande d'Europe en soi, mais une demande de sécurité. Cela dit, il faut distinguer entre une population âgée, demandeuse de stabilité, de paix, de baisse de l'immigration, et les plus jeunes, qui en ont fini avec l'approche patriotique et voient l'Europe fédérale comme une évidence.

Recueilli par Christophe Lucet

(1) Fabienne Goux-Baudiment est responsable du bureau d'étude, de conseil et de recherche en prospective proGective.

EN HAUSSE



TF1. La première chaîne française a réalisé 99 des 100 meilleures audiences de la télévision en 2011. Le podium est constitué de la finale du Mondial de rugby Nouvelle-Zélande - France, de la soirée variétés des « Enfoirés » et du 20 Heures de Claire Chazal accueillant en direct les premières déclarations de Dominique Strauss-Kahn. PHOTO NILS HD/TF1

EN BAISSÉ



Le rial. La monnaie iranienne a enregistré une baisse record, hier, après l'annonce par Washington de nouvelles sanctions visant le système financier iranien, en raison du programme nucléaire controversé de l'Iran. La valeur à la vente de la monnaie dans les bureaux de change a baissé à environ 16 000 rials pour 1 dollar. PHOTO AFP